

OUM-EL-BOUAGHI

# Plus de 5 000 cadres pour les examens de fin d'année

**Dans une conférence de presse animée par M<sup>me</sup> Allouani, directrice de l'éducation de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi au niveau du siège de sa direction et à laquelle ont assisté des correspondants et des journalistes de différents organes de presse, il a été fait, dans cette rencontre, l'évaluation des préparations de fin d'année scolaire.**

Pour les chiffres, M<sup>me</sup> la directrice nous a communiqué que le palier primaire dont les examens se dérouleront le 2 juin dans un total de 66 centres d'examen, avec un centre de regroupement et un centre de correction. Pour ce cycle, 12 065 élèves (dont 9 non-voyants, 4 sourds-muets et 1 handicapé moteur) subiront les épreuves de passage au palier du moyen.

Pour la palier du cycle moyen, dont les dates des épreuves sont arrêtées pour les 14, 15 et 16 juin, la directrice nous communiqua les chiffres de 9 877 candidats (dont 8 non-voyants, 1 handicapé moteur et 2 sourds-muets), en plus de 153 candidats détenus au niveau des établissements pénitenciers. Pour cet examen, 49 centres sont prévus et autant pour suppléer à toute éventualité, un centre de regroupement de sujets et un autre servira à la correction.

Pour les infrastructures et l'encadrement, le secteur a prévu 49 centres et 49 autres supplémentaires ; 15 00 encadreurs dirigeront ces examens.

Enfin, pour le secondaire dont les examens auront lieu du 7 au 11 juin, 2 850 encadreurs surveilleront le déroulement des épreuves qui seront abritées dans 56 centres.

Après les exposés chiffrés, M<sup>me</sup> la directrice est passée à d'autres données techniques relatives aux examens de fin d'année, elle annoncera que pour la première fois, et pour pallier toute éventualité, la direction a programmé une journée de formation purement technique au profit de tous les chefs de centre, une formation assurée par des cadres expérimentés. Pour la logis-

tique, M<sup>me</sup> Allouani nous a fait savoir que toutes les dispositions sont ficelées concernant le transport des élèves, la restauration, ainsi que la réquisition des services de la Sonelgaz, la santé, la Protection civile...

Avant de clôturer cette rencontre qui s'est déroulée dans un climat convivial, la directrice de l'éducation qui venait d'être désignée à la tête de ce secteur au début de cette année scolaire, sa priorité a concerné la visite des établissements qui ont connu des remous à l'entrée sociale, puis elle s'est attaquée au phénomène de la violence en milieu scolaire, plus de 80 établissements ont été visités depuis son installation.

A bâtons rompus, la direction a abordé avec la presse certains points soulevés par les journalistes, comme celui relatif aux logements d'astreinte. Sur ce point, M. Demane, chargé du contentieux du secteur, nous a fait savoir que suite à l'instruction de la tutelle, plus de 60 cas sont portés devant les tribunaux et seront exécutoires dans les prochains mois.

Pour les postes pédagogiques ouverts pour cette année, la directrice nous a fait



Photo : DR

savoir que 291 postes dans 13 filières sont ouverts pour les trois paliers et dont près de 4 000 dossiers sont déjà réceptionnés avant même la clôture des inscriptions.

Les journalistes ont aussi soulevé le phénomène des agressions devant les établissements scolaires. Pour le programme des perspectives du secteur, la directrice nous a fait savoir que pour la prochaine rentrée scolaire, 15 groupements scolaires avec une capacité de 1 233 classes seront réceptionnés, 4 établissements du moyen ouvriront leurs portes pour la prochaine rentrée scolaire, 7 lycées viendront s'ajouter

aux 12 déjà réceptionnés en début d'année, ce qui réglera définitivement le problème de la surcharge au niveau des salles de cours, 11 salles de sports dont les travaux connaissent des taux d'avancement appréciable pourront aussi être livrés pour l'année prochaine.

Enfin, M<sup>me</sup> la directrice, autour d'une collation conviviale, a invité les journalistes à se rapprocher de ses services à chaque fois que cela est nécessaire pour s'enquérir d'une quelconque situation et se dit prête à communiquer avec les organes de presse.

**Moussa C.**

NAÂMA

## El-Kasdir et Oulakak approvisionnées en gaz de ville

**Le raccordement au réseau du gaz naturel se poursuit à travers les villes et villages de la wilaya de Naâma.**

C'est ainsi que le premier responsable de la wilaya, M. Mohamed Hamidou, a, lors d'une visite qui l'a conduit successivement à la commune d'El-Kasdir et à la localité de Oulakak dans la commune de Sfisifa, mis en service le réseau d'alimentation en gaz naturel pour ces zones éparses frontalières, situées à un jet de pierre du voisin chérifien.

Plus de 530 ménages de ces localités sont désormais approvisionnés par cette éner-

gie vitale dont 452 pour les localités relevant de la commune d'El-Kasdir et 82 pour la localité de Oulakak.

Les travaux de réalisation du canal destiné pour la commune d'El-Kasdir, distant de 30 km pour le transport et 28 km de distribution dans les milieux du tissu urbain, sont évalués à un peu plus d'un milliard de dinars, dont une contribution de 26% de la Sonelgaz et 77% relevés sur le budget de l'Etat. Concernant le coût du projet de la localité de

Oulakak, il a été évalué à 392 millions de dinars, dont également une contribution du budget de l'Etat et de la Sonelgaz, portant sur la canalisation du transport sur 13 km et la distribution sur un labyrinthe de 4 km.

Par ailleurs, d'autres hameaux et localités de la wilaya seront raccordés très prochainement au réseau de distribution du gaz naturel, dont les travaux sont en cours d'achèvement, apprend-on. Il s'agit, notamment de 200 foyers de la station thermale de Aïn-Ouarka (Asla), 132 à Touadjer (Naâma), 82 à

Ammar (Moghrar) et 80 à Fothassa (Sfisifa), pour atteindre une couverture totale de presque 99% du territoire de la wilaya, soit 32 500 foyers jusque-là alimentés en gaz.

Fini donc, le casse-tête de la bonbonne de gaz pour ces populations isolées des grands centres urbains.

Ces différentes opérations, priorité du programme du président et du programme spécial du développement des Hauts-Plateaux, entrent dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie des citoyens.

**B. Henine**

STATIONNEMENT À RELIZANE

## Le casse-tête

**La ville de Relizane n'arrive plus à contenir le nombre important de véhicules qui y affluent au quotidien. Les automobilistes sont confrontés à un véritable casse-tête chinois qu'est le stationnement de voitures.**

Relizane, qui est pourtant une ville traversée par la fameuse route nationale 4, est dépourvue, non seulement de parkings, mais même de petits espaces pour le stationnement. Si ce problème se limitait, par le passé, à la saison estivale à cause de l'afflux d'estivants, ces derniers temps, ce quiproquo dure toute l'année. Pour cela, les conducteurs sont contraints de stationner loin de la ville. «Notre ville s'est déve-

loppée dans l'anarchie. Aucune parcelle de terre n'est laissée. Les constructions ont envahi la ville et ses alentours. Dommage que les autorités locales n'ont pas prévu de parking automobile», fera remarquer un conducteur qui dit qu'il a laissé sa voiture au lieudit Boumediène, à la sortie ouest de la ville, continuant son trajet à pied, faute de lieu de stationnement en ville.

«La ville de Relizane était déjà très exiguë. Au lieu d'opter pour une construction contrôlée, on a bradé toute la ville et aujourd'hui on ne trouve même pas où garer une voiture. Quelle est la solution aujourd'hui ?» se demande un commerçant. Un élu à l'assemblée locale, dans le but de rectifier le tir et de trouver au moins

une petite solution, préconise d'obliger les futurs demandeurs de permis de construction, dans la ville de Relizane, de réaliser des parkings en sous-sol, même de petite superficie. Ce sera un avantage pour les propriétaires d'abord, puisqu'ils pourront en tirer profit en les louant. De plus nous allons pouvoir trouver des petits espaces pour le stationnement, ce qui atténuera, un tant soit peu, le manque de parkings au niveau de cette ville», propose un élu à l'APC de Relizane. Le problème qui se pose, c'est que toute la ville est presque construite et le nombre d'espaces restants est très insignifiant. Ces propositions sont venues trop tard.

**A. Rahmane**

ORAN

## Deuxième semaine de grève à la Setram

L'arrêt de travail observé par les travailleurs de la Setram, exploitant du Tramway d'Oran, franchit sa deuxième semaine sans qu'il y ait un seul signe de dénouement. Alors qu'il était prévu il y a deux jours que les représentants des travailleurs affiliés au syndicat de l'UGTA rencontrent le ministre des Transports, la rencontre n'a finalement pas eu lieu.

De retour à Oran, ces délégués ont été informés par la section syndicale de l'UGTA à Oran que leur secrétaire général Sidi-Saïd promet de rencontrer le ministre des Transports et tenter de résoudre ce conflit.

Malgré la menace de licenciement, les travailleurs de la Setram d'Oran se disent tous solidaires autour de leurs revendications salariales et de charge de travail. Du côté de la Direction du Tramway, aucune évolution n'est à signaler dans ce conflit.

Les grévistes espèrent que Sidi-Saïd ira au bout de son engagement et parviendra à régler ce conflit qui prend des proportions inquiétantes, non seulement par le risque de licenciement qui pèse sur les travailleurs grévistes, mais aussi par les pertes d'argent que connaît le Tramway d'Oran, sans oublier les désagréments causés aux citoyens qui sont nombreux à emprunter ce moyen de transport.

**Amel Bentolba**